

MAMCO GENEVE
09.10.2019 – 02.02.2020
DOSSIER DE PRESSE

ROSEMARIE
CASTORO

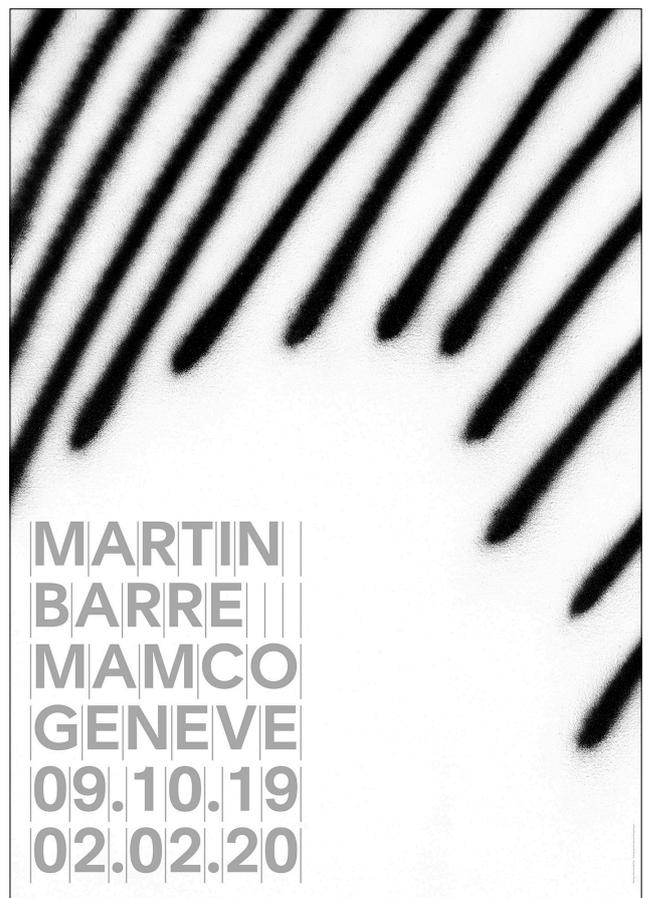
IRMA
BLANK

MARTIN
BARRÉ

ARNULF
RAINER

Vernissage le 8 octobre 2019 à 18h

Expositions du 9 octobre 2019 au 2 février 2020



L'exposition est organisée par Clément Dirié et reçoit le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art.

« Je ne peins pas des Vénus ou des pommes, ou mon dernier rêve ou celui que je pourrais faire. Je peins des peintures, des propositions picturales, des questions sur/à la peinture », indique Martin Barré à la critique Anne Tronche dans un entretien de 1976. En plaçant résolument sa démarche artistique sous le signe de la raison, de l'immanence et de la réflexion esthétique, le peintre français rappelle l'évidence de son œuvre : la peinture, toute la peinture, rien que la peinture envisagée comme un espace (mental) à part, un terrain de jeux conceptuels et visuels, un lieu où penser et mettre en forme cette pensée.

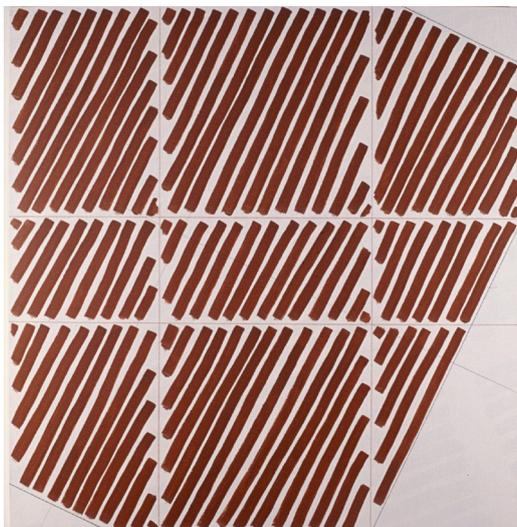
Après des études en architecture puis en peinture à l'École des Beaux-Arts de Nantes, où il naît en 1924, Martin Barré s'installe définitivement à Paris au tournant des années 1950. Des expositions personnelles et collectives en 1954 et 1955 marquent ses débuts sur la scène artistique parisienne. Abandonnant le langage de ses années de formation, il développe dès lors une œuvre abstraite singulière – entreprise à laquelle il se consacre avec rigueur et inventivité pendant les quatre décennies suivantes, jusqu'à son décès en 1993.

D'une extrême cohérence, son œuvre est généralement envisagée selon cinq périodes. Entre 1954 et 1962, un premier moment donne corps à une synthèse inédite des leçons artistiques du premier 20^e siècle et de l'abstraction de l'Après-guerre. Entre 1963 et 1967, il élabore un corpus pionnier dans l'histoire de la peinture contemporaine en recourant à la bombe aérosol pour créer des tableaux qui mettent en scène l'inscription du geste et du temps sur la toile. Définies comme son «épisode conceptuel», les années 1969-1971 sont l'occasion de s'essayer aux possibilités conceptuelles de la photographie

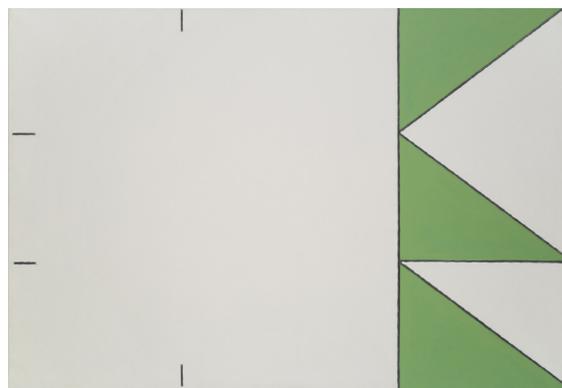
et de l'exposition comme œuvre – une manière de poursuivre, par des voies nouvelles, son examen du médium pictural et de ses conditions d'apparition. En 1972, son retour à la peinture ouvre une période de vingt années de création: entre 1972 et 1977, le processus de structuration du tableau, quadrillé d'une grille rendue visible par inscriptions, marquages et recouvrements successifs, forme le cœur de son travail; entre 1979 et 1992, une réflexion croisée sur la couleur et la combinatoire dominant sa démarche.

Travaillant par séries, il prend en charge l'ensemble des paramètres picturaux pour libérer le potentiel dynamique, spatial comme mental, de la peinture. Envisageant chaque tableau à la fois en lui-même et comme un élément en relation avec les autres œuvres de la série auquel il appartient, Martin Barré mène un travail précis, quasi «linguistique», où la question de la formation du tableau est première, où s'élaborent des articulations choisies entre couleurs et réserves, premier et arrières plans, l'espace pictural et son hors-champ, la transparence et la bordure.

Première exposition d'envergure dédiée, en Suisse, à cette figure essentielle de la scène artistique du second 20^e siècle, l'exposition retrace, à partir d'œuvres représentatives de chaque période, l'entreprise picturale de Martin Barré: celle qui l'a conduit à continuellement expérimenter les possibilités sensibles, mentales, chromatiques et physiques de la forme tableau, envisageant la peinture comme un terrain de jeux conceptuels et visuels, un lieu où penser et mettre en forme cette pensée.



Martin Barré, 75-76-D-145x140, 1975-1976
Acrylique sur toile, 145 x 140 cm
court. Archives Martin Barré, Paris
© 2019, ADAGP, Paris



Martin Barré, 84-85-108x154-B, 1984-1985
Acrylique sur toile, 108 x 154 cm
court. Archives Martin Barré, Paris
© 2019, ADAGP, Paris



Martin Barré, 92B-128x124-E, 1992
Acrylique sur toile, 128 x 124 cm court.
Archives Martin Barré, Paris
© 2019, ADAGP, Paris
Fondation Gandur pour l'art, Genève



Martin Barré, 92B-128x124-G, 1992
Acrylique sur toile, 128 x 124 cm
court. Archives Martin Barré, Paris
© 2019, ADAGP, Paris

PARTENAIRES

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève.

Le MAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et, tout particulièrement, JTI et la Fondation de Famille Sandoz, ainsi que la Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, la Fondation Valeria Rossi di Montelera, Christies, Mirabaud & Cie SA, Fondation Leenaards, Richemont et Sotheby's.

Les expositions d'automne 2019 ont reçu le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art, de la Soros Fund Charitable Foundation, de l'Ambassade de France, de Q-International et de Lenz & Staehelin.

Partenaires médias: Le Temps, Agefi

Partenaires hôteliers: Le Richemont, Hotel.D

Partenaires prestataires: Belsol, Café des bains, Chemiserie Centrale, ComputerShop, Payot, ReproSolution

Sponsors principaux

FONDATION
MAMCO



... SUBVENTIONNÉ ...
... PAR LA ...
VILLE DE GENÈVE

Fondation Philanthropique
Famille Sandoz



MIRABAUD
1819 2019

Sponsors

Fondation genevoise
de bienfaisance
Valeria Rossi di Montelera



FONDATION
GANDUR
POUR L'ART



LENZ & STAEHELIN

Soros Fund
Charitable
Foundation

Donateurs



FONDATION
COROMANDEL



RICHEMONT

Partenaires

CHRISTIE'S

FUNDACIÓN
ALMINE Y BERNARD
RUIZ-PICASSO
PARA EL ARTE

Sotheby's



Q-INTERNATIONAL
LA QUADRIENNALE
DI ROMA

— HEAD
Genève

Partenaires médias

AGEFI LE TEMPS



Partenaires hôteliers



CONTACTS & INFORMATIONS

Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels,
merci de vous adresser à:

Viviane Reybier
v.reybier@mamco.ch
presse@mamco.ch
tél. +41 22 320 61 22

Informations

MAMCO
Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22
fax +41 22 781 56 81

www.mamco.ch

Mardi-vendredi : 12-18h
Samedi-dimanche : 11-18h
Fermé le lundi

Entrée gratuite en 2019